

# Après l'année du patois...

Autor(en): **Jean des Neiges / Brodard, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **14 (1986)**

Heft 53

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-241550>

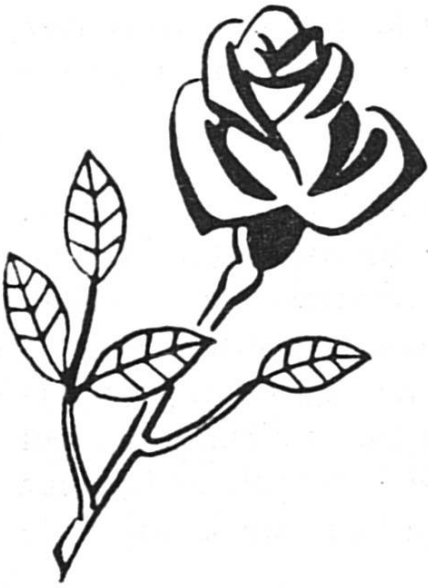
## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## APRES L'ANNEE DU PATOIS....



1985 a été proclamé l'année du patois. Treyvaux inaugurait cette année par l'opéra "Le Tsandèlè dè loton", qui fit salle comble chaque fois que cet opéra fut joué. Cet engouement pour la langue de nos ancêtres, me fit bien rire. En effet, jamais spectacle ne fut plus applaudi, jamais journalistes ou gens de plume ne vantèrent aussi "sincèrement" cet opéra, alors que la majorité de ceux qui louangèrent cet événement n'en "pigèrent un mot où tout au moins une phrase" !

Je n'en veux pour preuve que la réaction de la dame qui assistait au spectacle, à mes côtés. A un moment donné, elle se penche vers moi et dans un soupir d'aise me confie : que c'est beau ! Ah ! lui dis-je, vous comprenez le patois. Alors avec un beau sourire, elle me dit "pas du tout". Papa et maman le parlaient, mais pas nous les enfants ! Mais je comprends pourtant sa joie : la musique, les jeux de scène, l'ambiance environnante, et la presse avait dit que c'était un chef-d'oeuvre !

Cette année du patois a donc vu le jour sur la scène de Treyvaux et se termina au mois d'octobre aux Colombettes, où les écrivains patoisants furent à l'honneur, de même que nos enfants, qui, suivant le chemin des aînés, surent composer des textes chantés ou déclamés qui sont pour l'avenir d'heureux augure. Dommage que dans une cantine de fête le bruit de la foule couvre trop souvent ceux qui se passent sur scène. Francis Brodard, président cantonal fribourgeois avec Madame Anne-Marie Yerly-Quartenoud, organisèrent cette journée de clôture avec bonheur, alors que M. Raymond Sudan, notre dessinateur artiste sut faire les panneaux-réclame qui "accrochèrent". Ce ne fut que le vin des patoisants qui fut le "pauvre" de la journée, n'ayant pas trouvé de place à "l'hôtellerie". Dommage, parce que la vente aurait été plus forte, si on avait su...

Signalons le geste extrêmement courtois de la "Jeune Chambre économique de la Gruyère" que préside Madame Michèle Rime, qui remit le prix 1985 à la société de jeunesse l'Helvétique de Cerniat, pour l'une de ses activités : mise en scène de théâtre en patois, avec l'aide précieuse et hautement appréciée de M. Jean Charrière,

instituteur du village.

Bravo ! Jeune Chambre économique de la Gruyère, vous avez su apprécier la perle qu'est notre patois, et par le prix que vous avez décerné, vous l'avez enchassée d'une manière qui en dit long sur votre belle activité.

Pour terminer, parlons du théâtre qui s'est joué à Treyvaux et dont l'auteur n'était autre que Mme A.-Marie Yerly-Quartenoud. "Ou rio dè Bournin", a été très bien joué par les Tserdjiniolè". Le développement de l'idée maîtresse de ce drame, retenait l'attention du spectateur. Nous aurions pourtant aimé que dans les deux premiers actes, l'auteur ait fait des allusions claires au trésor d'Hauterive qui est le sujet principal de ce drame villageois. A l'exemple de l'auteur les chants furent excellents, les décors à la mesure de la pièce de laquelle nous avons emporté un beau souvenir.

Bravo Anne-Marie ! Te konyè l'histouâre dè ton velâdzo ma achebin chi dè ton tchinton ke t'â chu fére à rêvivre in é krijin "Ou rio dè Bournin".

*Jean des Neiges*

---

# Rire...

# Sourire...

La prochaine mode a été récemment présentée à Paris par les grands couturiers de la capitale. Deux amis venaient d'assister à la présentation d'une collection de robes du soir.

— Quand même, ces couturiers ont des inventions incroyables, dit le premier.

Et le second, songeant aux décolletés vertigineux qu'il venait d'admirer, de répondre :

— En fait d'inventions... ce sont plutôt des découvertes!

\*

Un bricoleur a fait des affaires d'or après avoir distribué dans toutes les boîtes aux lettres de son quartier un prospectus ainsi libellé :

«Votre mari sait aussi bien que moi effectuer ces innombrables réparations dont a besoin votre appartement, — mais moi, je les fais tout de suite».